

# **Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 20 : De Vesta](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 19 : \[20\] De Vesta](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[117\] : De Veste](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),  
*Mythologie* Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6666>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [949]-[953]  
Illustration1  
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Vesta](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Le temple de Vesta - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 950 pour [952]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De Veste.*

## C H A P I T R E    X X .

**V**E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les anciens ont pris pour la terre, laquelle ils ont creu auoit esté fille de Saturne & de Rhee avec Junon & Ceres ses sœurs aînées. Quelques-vns (entre autres Posidoine) es liures qu'il auoit escript des heros & damons) enseignent qu'il y a eu deux V-  
estes: l'une, mere de Saturne, qu'ils ont aussi appellee Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la reputatiō d'auoir touſiours esté vierge. Mais pource qu'ils rapportēt le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons brefuement ce qu'ils en ont escript. Veste selon leur croyāce estoit la gardiēne de chasque maison en particulier, & lui offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé lui estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne ayant la premiere trouué la facon de bastir des maisons, chaque meſnager & pere de famille la peignoit dedās la sienne, afin qu'elle la priſt en sa protection avec toute sa famille, ſuivant le teſmoignage de Posidoine: & pour cette cause les poëtes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, cōme fait Eutipide en ſa Medee:

*Sur toute autre Hecaté i' honore,*

*Afin qu'elle m'aide, & l'adore.*

*Car de ma Veste elle ſe tient*

*Au dedans, & me l'entretient.*

Quant à la dedicace des premices qu'on lui faifoit es sacrifices, Ariſtoctite au 2. liure nous en apprend le ſujet, diſant: *Apres que les Titans furent deboutez de leur empire & despoillez de leur couronne, Iupin s'en eſtant empêré, donna le choix à Veste de demander & prendre ce qu'il lui plairoit.* ſuivant cette offre elle requis en premier lieu de demeurer perpetuellement vierge; en-après, que les hommes lui preſentassent les premices de leurs oblations & sacrifices. Et depuis la conſume fut es ſervices diuins, que les premices de toutes choses ſacrifiées ſe preſentoient premierement à Veste. Son image estoit d'une femme aſſise, à laquelle on poſoit vne couronne ſur la tête, ayant autour d'elle plusieurs eſpeces de plantes & d'animaux qui lui faifoient caſſeſſe. Or comme ainsi ſoit qu'il y eust deux Vestes, que les Poëtes confondent ſouuent l'une pour l'autre, il fault noter que par la plus ancienne qui fut mere de Saturne, ils entendent la terre, laquelle ils qualifient aussi du titre de Mere des Dieux: mais par la plus jeune, qu'ils appellent Vierge perpetuelle, ils denotent le feu de l'air, le-

OOO ;

*Généalogie de  
Veste.*

*Déesse Veste.*

*Veste enbaſe  
déesse.*

*Pourquels*

*titres.*

*Quelles ſont  
deux Veste.*

quel estant pur & eternel, c'est à bons titres qu'ils l'appellent Veste  
eternelle, comme fait Horace au 3. liure des Carmes. Homere aussi en  
ses hymnes dit qu'elle se tiët ès haultes maisons des Dieux, & que son  
siege est perpetuel : & Orphee, qu'elle demeure au milieu du feu en la  
region ætheree. Parcelllement Ovide au 6. des Fastes enseigne que par  
le nom de Veste il ne fault entendre autre chose qu'une flamme vive,  
le prouuant de ce que l'on ne void point naître aucun corps de la  
flamme. Que ceste Deesse fust le feu, & qu'elle ait été dès le commen-  
cement de la ville de Rome fort deuotement reuee, cela se verifie  
des ordonnances qui concetnoient la perpetuelle virginité des Ve-  
stales, religieuses de Veste. Le commencement des ceremonies obser-  
vees au service de Veste, veint d'Æneas par la retraite qu'il fit en Italie,  
*Aenee fonda-  
teur du service  
de Veste.*  
*continué par  
Romule.*  
*conditiones re-  
quises aux  
Vestales.*  
*Imp. Augo.*  
*regime des  
Vestales.*  
portant avec soi ses Penates & Dieux familiers, & le saint feu de Ve-  
ste. Quand il eut fondé la ville de Lauinium, il y fit bastir un temple  
duquel il fit la dedicace à Veste : puis aprés son fils Ascanius ayant ba-  
sti Albe la longue, y edifa un autre temple à Veste sur une montagne  
de ladite ville, où il y auoit un boscage dedans lequel Mars habita de-  
puis avec Ilia mere de Romule : cettui-ci durant son regne continua  
ces ceremonies tant deuotes, & ordonna soixante prestres, pour offi-  
cier devant cette Deesse, lesquels il choisit d'entre les plus apparens  
de chasque tribu & quartier, vertueux & nobles : avec defense de n'y  
en admettre point de pauures ni defelues en aucune partie du  
corps : en chasque quartier il y auoit une Veste commune pour tout  
le quartier. Le Roi Numa Pompilius accomplit les ceremonies du  
service de Veste, instituees par ses deuanciers, & lui fit un temple ge-  
neral en forme ronde entre le Capitole & le Palais, dedans lequel on  
gardoit du feu sans le laisser esteindre, consacré à la Deesse. La garde  
de ce feu fut par lui commise à des filles, qui du nom de leur Deesse  
furent nommés Vestales : lesquelles pour être receuës en cette reli-  
gion là ne debuoient avoir moins de six ans, ni plus de dix. Item, il  
faloit qu'elles eussent pere & mere encore vivans : Que n'elles ne fussent  
ni begues, ni sourdes, ni entachees d'aucune autre rare : Que ni leur  
pere ni leur mere n'eussent point été de cōdition servile, ni emploiez  
à sordides affaires : Que leurs parens eussent domicile en Italie. Celle  
qui y auoit une sœur, ne pouuoit étre contraincte à ce vœu. Ces Reli-  
gieuses avoient la charge du feu de Veste : que si par leur negligencie  
il venoit à s'esteindre, le grand Pontife les faisoit fesser de verges. Elles  
gardoient leur virginité fort exactement iusques à l'âge de trente  
ans : & les dis premières années elles apprenoient ; les autres dis, scru-  
toient les dix dernières enseignoient : au bout du terme il leur étoit  
permis de se marier. S'il leur auenoit de prostituer aucunement leur  
bonheur durant leur vie, elles en estoient quittes pour auoir du souci  
mais

mais si quelqu'vn commettoit inceste, on la garottoit dedans vne biere, & la porroit-on à trauers la place publique iusqu'à la porte qu'o appelloit du courau, où estoit la fosse des Vestales impudiques, en laquelle y auoit vne petite cauerne souffrattaine, où l'on descendoit par vn trou avec vne eschelle : là estoit vn liet dressé, & vne lanterne allumee, du pain, du laict & de l'huile pour manger si elle vouloit. On la posoit là, après l'auoir desfilee, ayant la teste affublée d'un voile: puis le Pontife avec ses religieux, quelques basses & secrètes parolles prononcées, tournoient le dos, & quand & quand on la deualloit en cette cauerne; puis après on remplissoit de terre la fosse iusques au couercle de la biere: ainsi mourroit elle avec beaucoup de tourment. Cette iournee là estoit chommee avec dueil par toute la ville & silencie general. Or espluchons plus particulierement ce que les anciens ont entendu par Veste.

¶ Plutarque tesmoigne euidemment qu'elle n'est autre chose que <sup>myth. 1. gie de</sup> la terre mesme, disant que les tables des anciens estoient rondes à la <sup>repte.</sup> multitude de la terre : lesquelles nous fournissans des viures, cōme fait la terre, on les appella Vestes. Mais ic eroi que Platon le declaire encore plus ouuertement au Timae, faisant tous les Dieux, asçauoir les elemens & les forces des cieux se mouuoir, & la terre consistant seule immobile au milieu d'iceluy. voici ce qu'il en dit : *Ce grand Capitaine Iupiter preuenant son chariot à le parmi le ciel, marche le premier disposant & seignant toutes choses. Après lui suit une armee de Dieux & Demons distribuée en douze bandes. il n'y a que Veste qui garde la maison des Dieux.* Car puisque Iupiter est le souuerain Dieu, les autres Dieux & demons, ce sont les elemens, les planetes & corps celestes, qui sont tous compris au dedans des douze parties du Zodiaque. Et parce que le premier corps mobile tire quād & soi tous les autres, voila pourquoi l'ō dit que les Dieux & demons suivent son chariot ailé, qui sont vne armee non petite. Mais entre tous ceux qu'ō estime Dieux, il n'y a que Veste qui ne bouge de la maiſon: c'est la terre. Car la terre est à seule entre tous les corps naturels immobile, haulte & eleuee au beau milieu de l'Uniuers, & comme pendue en l'air, se tient coic sans grouiller, & ne pâche point plus d'un costé que d'autre. Et pourtant Ovide au 6. des Fastes dit que

*La terre sans appai ressemblant vne plote  
Demeure soupendue en l'air sans qu'elle flote,  
Oyoi que le faire en soit assez lourd & pesant.  
Sa volubilité souffrira contre pesant  
Cette machine ronde, & cette grande boule  
N'a point d'angle ou recouing qui ses parties soule.*

Car pource qu'elle est autant esloignee du ciel d'un costé que d'autre, on dit qu'elle est sise en l'air & soustenue sans aucun appui ni estacion,

*l'auant des p̄fumes* Es sacrifices on lui brusloit de l'encens & des senteurs comme *audz-*  
*mon commis far la plus haulte partie du feu.* Mais d'autant qu'ils pro-  
*U'auant de noient la plus ancienne Veste pour la terre, on lui presentoit des fleurs,*  
*V. s. t. comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voions en*  
*Virgile au 5. de l'Aeneide:*

*D'auant ceci, la cendre & les feux qu'elle endoit  
 Asseptis il refueille, & honore devant  
 Le Lar Pergamien, & de Veste chemuē  
 Les secrets plus sacrez de farine menuiz  
 Aux offrandes sacree, & d'un encensoir plein.*

*P. 3. p̄sart 7. - Plotin & plusieurs autres veulent que Veste soit l'ame de la terre, qu'ils  
 ne de la terre. ont aussi quelquefois nommee Cerés. La plus ancienne des deux est  
 estimée mere de Saturne, c'est à dire du temps; source que devant que le*



temps fust creé, la terre se tenoit enuelopee de cette confusie masse du monde : la plus ieune est fille d'icelui; pour ce qu'après le ciel & le temps le grand Ourier crea les corps des elemens. Et d'autant que la terre est le fondement presque de tous les corps naturels, c'est à bons tictres que les anciens l'ont qualifiée mere des Dieux, comme dit Strabon au 10. liur. Ils tenoient qu'elle presidoit sur les banquets, & lui offroient les premices de toutes leurs oblations; parce que sans les bienfaits & faueurs de la terre, & sans la chaleur du ciel, il ne peult riē naître de tout ce qui est requis pour nostre nourriture : & puisqu'ainsi est qu'elle produit ce qui estoit propre & duisible pour les sacrifices, ils croioyent qu'elle eut iuste raison & sujet de prendre pour elle tous les premices d'iceux. Cela suffise pour l'explication de Veste, & de l'honneur & seruice que les anciens lui ont rēdu, comme ainsi soit qu'ils nommassent de noms diuins tous les elemens & leurs vertus & facultez, croyants fermement que rien ne peult subsister sans diuinité, ni se cacher de la presence de Dieu. S'ensuit à traitter d'Iris.

*Première partie  
des ffines  
r. p. 1.*

D'Iris.

## C H A P I T R E      X X I .

**I**RIS fut fille de Thaumas & d'Helectre, & sœur des Harpyes, *considérée  
d'auant*. selon le tesmoignage d'Homère en sa Theogonie. La qualité d'icelle estoit d'estre suinante & porte-parolle de Junon: pour ce regard les Poëtes la tiltrent du nom de Messagere, & la font perpetuellement assister au throne de sa Dame sans l'abandonner aucunemēt, non pas mesme quand le sommeil lui aggrafe les yeux:ains disent que pour prēdre un peu de repos elle appuie feulemēt sa teste contre le quatre de son throne; & ne se desceind ni deschausse jamais, afin d'estre touſieurs propte & appareillée d'executer ses co-*sa charge*, mādemēs. Ainsi le tesmoigne Callimache au baing de Delos. En somme telle estoit la charge d'Iris alendroit de Juno, que celle de Mercure alendroit de Jupin, d'appeler & chasser tous ceux qu'il plaisoit à Junon, & porter sa parole ou elle lui commandoit. comme pour exemple quand au 4. liure des Archenauchers d'Apolloine Rhodien elle l'envoie vers Thetis:

*Vien ma migoone Iris, & si jamais fidele  
Tu as mes mandemens d'une vistesse isnele  
Au monde excenté: si jamais mon desir  
Saigneusement parfaire il te veint à plaisir,  
Et s'en trouver Thetis: di lui que je lui mande*

O O O    5

*Que*